

Cahier de rédaction.

Numéro d'inventaire : 1979.09655.1

Auteur(s) : Béatrice Vanderspar

Type de document : travail d'élève

Imprimeur : Laloux Fils et Guillot

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1881

Description : Couverture violette imprimée "Prise de Constantinople par les Croisés" - réglure simple - ms. encre noire.

Mesures : hauteur : 195 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Novembre 1880 - mars 1881. Vanderspar (Béatrice) avenue du Bois de Boulogne - Paris. Il s'agit de brouillons de lettres véritables : -a) réponse tardive à Melle Marie à Brighton à propos de domestiques pour Mme Scriven.- b) suite de précédente : Mme Scriven serait prête à employer Mme Darling et sa fille (chant chez M. Duprez, sermons de M. Bersier) -c) suite : voeux (messe de minuit à la Madeleine, arbre de Noël à l'école de M. Bersier)-d) lettre à une couturière pour demander des retouches à une robe. -e) lettre d'invitation et envoi de billets pour un concert. -f) lettre de réclamation à un blanchisseur. -g) à Melle Marie (visite au Louvre, conférence à la Sorbonne, visite à Cluny, au Panthéon et d'autres églises).-h) id (le grand-père qui habite au 5e étage va déménager pour le rez-de-chaussée) ; visites de musées ; théâtre 5 pièces de Molière, Phèdre, le mariage de Figaro, projet de voir Lucrèce Borgia.

Mots-clés : Rédactions

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 20 pages

Lieux : Paris, Paris

(1)

Paris. Le 29. Mars. 1881.
Ma chère Mademoiselle Marie,
Je vous écris cette lettre, bien que
nous n'eussions écrit une, car il me
semble qu'il y a bien longtemps.
Depuis que je n'ai causé un peu
avec vous. J'espère pourtant vous
parler bien, ainsi que chère Ma-
rie et Mademoiselle Clara. De-
puis quinze jours nous avons eu
un vent doux. Au printemps, les
arbres commençaient à bourgeon-
ner, et nous voyait même nos jardinettes
claires, mais cela n'a pas duré,
aujourd'hui il fait froid comme
au hiver. Nous voilà, tous deux, des
rondelettes de Mademoiselle Griffith,
elle aussi, peut-être, qu'elle
était venue sans faire visite aux
Sœurs Belloc, j'étais très contente de
la revoir. C'était bien aimable de

sa part d'avoir fait le premier pas.
Nous allons la voir vendredi puis-
que c'est le jour. Je crois qu'il va
être que mon grand-père Ménemer
vive de Sanders, il habite au cinquième
étage, il ne peut pas sortir, car ce-
la le fatiguer trop de remonter l'escalier.
Il va donc démenager au mois
d'Avril; je m'en suis rendu un
charmant petit appartement, au
47, rue de Chausseée dans la rue de la
Tour, il sera à quelques pas du
Bois, il pourra donc sortir tous
les jours, ce qui lui sera très
agréable. Nous avons été très
contents de nos deux séances mais, pour
le moment nous pensons à mon oncle,
il est parti malheureusement
lundi, nous nous sommes bien
coups amusés avec lui. Nous avions
visité l'Hôtel de Cluny, les Grav-.